

Flavia Groșan, pneumologă română : c'est le protocole Covid appliqué dans les hôpitaux qui tue les malades !



[Source : Visegrád Post (visegradpost.com)]

Article paru le 19 mars 2021 sur le site Erdély Ma.

« Une pneumologă română fait des miracles : elle a guéri 100% de ses malades du Covid » – C'est sous ce titre que vient de paraître un article assez long dans le quotidien roumain *Național*, vendu dans tout le pays. Le secret de cette femme médecin d'Oradea ? Pour guérir ses patients, elle n'applique pas le protocole médical dont l'usage est devenu obligatoire presque partout.

Al treilea val. De ce suntem nepregătiți?

Orban, după cum îi cântă UE

PREMIERUL CÎTU E INDEPENDENT. AȘA A PRIMIT ORDIN

Domnul Cîtu l-a demis pe Octav Bîzoa, președintele Asociației Fostilor Deținuți Politici din România, din funcția de subsecretar de stat. Oamenii care au suferit în temerile comuniste sunt și azi la subsol, la subteran, la "sub" (subsecretar de stat), iar noile sovminiuri numite corporații sunt Mega - Hyper - Ultra. E bine așa, e bine, nu ne-a fost ușor, tovarășii!

"Această decizie este o pagină ruginoasă în istoria PNL. Liberalii care au făcut România Mare au suferit lângă noi în temerile comuniste. Iar astăzi vine un neica - nimic să strice tot", a declarat domnul Bîzoa. Nu contestă istoria. Confesează cei care hotărîsc cum se rescrie istoria. Lui Bîzoa i s-au atribuit niște vorbe. Numai un nebun ar nega Holocaustul. Și nu cred că hoțărîmul Bîzoa e nebun.

Generația Gadget, vorbitorii de gîbzoasă corporație, salamandre oculte de după Colectiv, Burgheta roșie care va primi deiegure la

Răzvan Ioan BOANCHIS

Național

Coșdian fondat în 1997

Anul XXIV • Nr. 6799 • JOI, 18 MARTIE 2021 • 5 LEI

Medicul Flavia Groșan: „Au blocat un antibiotic care ar fi distrus Covidul!”

În 2016, întreaga comunitate medicală din lume aștepta cu entuziasm aprobarea unui antibiotic de generație 4, care ar fi urmat să spulbere produsele similare de pe piață. Medicii români, care au participat la studiile clinice, ne spun că acest medicament s-a dovedit extraordinar în tratarea tuturor pneumoniilor, fiind convingeri că antibioticul ar fi distrus Covidul.

Cîtu, executat de Isărescu! S-A LUAT URMA BANILOR...

Oricum Mugur Isărescu nu îl avea la inimă pe Florin Cîtu încă de cînd i-a cerut prietenului Mișu Negritoiu să îl dea afară pe acesta de la fosta ING Bank. Informând totodată și structurile statului român cu privire la implicarea lui Cîtu, alături de mentorul său Lucian Ișar într-un atac speculativ asupra monedei naționale. Apoi, de-a lungul anilor, cu fiecare nouă încercare eșuată a "prințului consort" al Alinei Gorgău de a fi lua locul lui Isărescu a crescut și adversitatea guvernatorului BNR față de Cîtu.

Nu e Afganistan! E Poliția Capitalei!

Omor cu premeditare. Au dat Kaletra bolnavilor hepatici

Medicii ne cheamă în spitale. Preferăm să murim acasă!

Conducerea unui spital bombardat cu plîngeri penale de malpraxis, deonturi fictive și ucidere din culpă a cerut presei să înceteze campania de denigrare. Pe motiv că pacienții se tem să se mai întoarnică. Și au toate motivele să se teamă, pentru că intrarea în spital echivalează cu o intrare pe culoarul morții.

L'entretien publié par le *Național* a aussi été mis en ligne en langue hongroise sur ce site, qui reprend, concernant l'épidémie, diverses nouvelles alternatives que la presse de grand chemin refuse de publier. Nous ne sommes pas en mesure de vérifier la crédibilité des matériaux souvent touffus que reprend le site, mais nous pouvons, en revanche, évaluer celle de la traduction hongroise de l'entretien : le contenu de la traduction hongroise correspond bien à l'original. Voici donc cette traduction, à laquelle nous n'avons ajouté que d'infimes améliorations stylistiques :

« Le portail d'informations national.ro vient de publier un entretien intéressant, dans lequel une pneumologue d'Oradea nous explique que, décidant de ne pas tenir compte du protocole Covid officiellement en vigueur [en Roumanie], elle a préféré se baser sur sa propre expérience de la pneumologie pour traiter de façon traditionnelle ceux de ses patients atteints de pneumonie suite à une infection virale – y compris ceux qu'on dit « souffrant du Covid », méthode débouchant sur un succès impressionnant : pratiquement 100% de ses patients ont guéri sans le moindre soin hospitalier. D'après ce médecin, c'est en réalité le protocole Covid actuellement appliqué que tue les patients dans les hôpitaux.

Un medic român face minuni. 100% vindecați de Covid



Dr. Flavia Groșan, împotriva curentului. A ales să salveze pacienții

Aproape o mie de **pacienți Covid**, în diferite stadii, au fost vindecați de un medic pneumolog-bronholog, care a ales să abordeze boala ca pe o pneumonie atipică. Medicul român avertizează că **în spitale se fac greșeli uriașe și că protocolul Covid omoară, de fapt, bolnavii.**

Capture d'écran de l'article du Național en date du 17 mars 2021.

Le docteur Flavia Groșan, pneumologue à Oradea (département du Bihor). Elle est l'un de ces médecins qui ne sont pas d'accord avec le protocole de guérison actuellement prescrit par le ministère [roumain] de la Santé, et en fonction duquel sont censés être traités les malades infectés par le Covid-19. Laissant de côté cette prescription, elle guérit les patients infectés avec ses propres méthodes, en partant des connaissances qu'elle doit à son expérience de médecin, et tout semble indiquer qu'elle s'y prend très bien : son traitement a été appliqué à presque mille patients arrivant chez elle à des stades différents de la maladie causée par le SARS-CoV-2. 100% de ses patients ont guéri, sans la moindre prise en charge hospitalière.

Le docteur Groșan traite les conséquences de l'infection par le virus SARS-CoV-2 comme une pneumonie atypique. Elle a aussi déclaré que les hôpitaux commettent d'énormes erreurs, et que c'est en réalité le protocole Covid qui tue les patients.

« Le Covid est une pneumonie – certes atypique, mais une pneumonie – et doit être traité comme tel » – a-t-elle affirmé.

« Dès l'annonce de la pandémie, mon but a été qu'aucun patient ne

finisse intubé, car c'est un procédé qui entraîne la mort. J'applique mes traitements classiques, médicamenteux, qui incluent la clarithromycine, un antibiotique de la famille des macrolides. Cette famille ne compte que trois antibiotiques : l'érythromycine, que tout le monde connaît, l'azithromycine et la clarithromycine. Je n'aime pas trop l'azithromycine, qui est une copie affaiblie de la clarithromycine. J'ai participé à des recherches cliniques très intéressantes sur les pneumonies, au cours desquelles j'ai pu constater le pouvoir qu'a la clarithromycine de réduire l'inflammation comme aucun autre antibiotique ne sait le faire. »

La pneumologue fait remarquer que les surdoses d'oxygène administrées en milieu hospitalier provoquent des œdèmes cérébraux, qui constituent l'une des causes de mortalité des patients.

À ce sujet, elle a tenu les propos suivants :

« Au-dessus de 80% de saturation, je n'administre que de très petites doses d'oxygène à mes patients, de l'ordre de 2-3 litres par minute, sous la forme d'administrations quotidiennes courtes, de 4 à 5 heures tout au plus. Il faut en effet savoir qu'un excès d'oxygène inhibe le cerveau, car en général, c'est le cerveau qui contrôle notre corps, et non un appareil. Sur ce point, j'ai été en total désaccord avec le protocole Covid en vigueur : les fortes doses d'oxygène qu'il prescrit, de l'ordre de 20 litres, conduisent à l'acidose, provoquant des œdèmes cérébraux chez les patients... lesquels, à leur tour, conduisent bien entendu à leur décès. »

Flavia Groșan voit comme une lourde erreur l'administration aux malades de Covid de Kaletra et de codéine, qui ne peuvent qu'aggraver les symptômes de la maladie.

« Heureusement, il y a eu quelques infirmières – celles que je considère comme de vraies héroïnes – qui ont observé les malades, et les ont avertis, leur conseillant de ne pas avaler le Kaletra et de jeter les médicaments. Après quoi, les médecins venant procéder à leur contrôle s'étonnaient de l'absence de diarrhée, et du fait qu'ils se sentent bien. La raison en était qu'ils n'avaient pas pris les médicaments prescrits par le protocole. C'est ainsi que ces soignantes ont véritablement sauvé la vie de leurs patients. »

« En cas d'utilisation de la codéine, la toux étant bloquée, le malade ne peut pas cracher les sécrétions qui se forment dans les poumons, et ce sont ces sécrétions qui l'étouffent – pas les caillots sanguins, mais l'accumulation des sécrétions. Arrivés à ce point, les malades, comme on pouvait s'y attendre, entrent en état de panique, car ils n'arrivent plus à respirer : du coup, on leur administre des calmants et on les place sur respirateur – à partir de là, il n'y a plus que la miséricorde divine pour les sauver ! »

Cette méthode couronnée de succès et cette attitude intrépide ont aussitôt assuré à cette pneumologue d'Oradea une popularité nationale. D'innombrables organes de presse ont rendu compte de la méthode qu'elle applique. Sur cette vidéo, elle répond aux questions d'une chaîne nationale basée à Bucarest, dont les journalistes adoptent à son égard un ton plutôt hostile et accusatoire, mais madame le docteur reste inébranlable. Voici un résumé de l'entretien télévisé :



Flavia Groșan

La pneumologue applique son propre protocole. Elle consulte en ligne, et traite ses patients en partant du principe qu'ils souffrent d'une pneumonie atypique. Elle a par exemple guéri les cinq membres d'une même famille, dont les âges allaient de 37 à 97 ans ; le traitement a eu tant de succès que cette famille a déjà pu fêter Noël réunie. Les malades ont très peur – affirme-t-elle –, tout le monde veut être hospitalisé, alors qu'on peut guérir en restant chez soi et en prenant des médicaments. Elle a déjà été dénoncée par l'un de ses collègues pour ne pas suivre le protocole prescrit, mais cela la laisse indifférente, car elle voit que le protocole prescrit n'est pas correct, et que son protocole à elle, en revanche, est le bon – le principe de ce dernier étant que, dès l'apparition des premiers symptômes, même avec une température de 37.1°, elle place ses patients sous clarithromycine. Elle se déclare perplexe en voyant les sommités médicales se succéder à la télévision pour effrayer la population, car pour elle, il était clair d'entrée de jeu qu'elle a à faire à une pneumonie, et que c'est cette constatation qui doit aussi déterminer la mise au point du traitement.

Traduit du hongrois par le Visegrád Post